

ponctionné le ventricule latéral opposé à celui déjà ponctionné et drainé et aurait ainsi établi une irrigation d'un côté à l'autre avec une solution d'acide borique.—On laisse entendre que l'enfant sur lequel ses diverses opérations ont été pratiquées est en voie de guérison.

Traitement de la coxalgie.—Le Dr. A. B. JUDSON, dans un long article dans le *New-York Medical Journal* disserte sur l'opportunité de la non-intervention dans les abcès de la coxalgie. S'appuyant sur des cas où ces abcès se sont résorbés sans avoir été touchés, il conseille la tolérance dans bien des circonstances; lorsque surtout l'abcès forme une accumulation indolore sans réaction générale. Il s'attache surtout à traiter la lésion osseuse et laisse l'abcès s'ouvrir seul, s'il manifeste cette tendance, et qu'il n'y ait pas d'indication formelle d'intervenir: douleur, etc.

1o Il procure aux os et à l'articulation le repos mécanique le plus absolu; 2o il insiste sur une alimentation abondante et variée, mais dont le lait constituerait la plus grande partie; 3o il conseille l'opium à dose voulue.

L'auteur ne craint pas l'abondance du pus ni son infiltration; il dit que le pus est secondaire à la lésion osseuse et ne réagit pas sur celle-ci pour la propager, d'où indication nette de traiter cette maladie articulaire par l'immobilisation absolue plutôt que de recourir au préalable, aux incisions, aux grattages et aux résections.

Moyen de taxis, par le docteur PERRO, in *Annals of Surgery*.—Le bassin est soulevé par un oreiller, les cuisses sont fléchies et portées dans l'abduction. On saisit de la main gauche le scrotum et la hernie et on les élève sur les parois abdominales en exerçant une certaine compression; l'index droit est alors introduit dans le canal inguinal par des mouvements de rotation et dirigé en haut vers la portion horizontale du pubis. Ce mouvement sollicite la réduction de la partie étranglée. Le docteur aurait réussi par ces moyens dans six cas où le taxis ordinaire avait échoué.

Corps étrangers des voies digestives.—Le docteur SALZER rapporte à la *Société Médicale de Vienne* trois cas de corps étrangers des voies digestives traités par la méthode conseillée par le docteur Cameron, de Glasgow, qui consiste à ne faire manger au patient pendant plusieurs jours que des patates. Dans les trois cas—le premier, celui d'un garçon qui avait avalé un petit poids, le second, celui d'une femme voulant digérer un ratelier, et le troisième, celui d'une petite fille prise d'affection gastrique pour un clou—le traitement a pleinement réussi. Ce moyen, dit-on, origine des filous de Londres, qui ayant avalé certains objets volés, vivent de patates jusqu'à ce que ces articles soient rendus *per vias naturales*.